

Marine Bourron, présidente de Pignon sur Rue  
Alexandre Rabot, président de Vélos & Chemins de traverse  
Nicolas Igersheim, président de la Ville à Vélo  
Marie Dols, présidente du Recycleur  
Bertille Darragon, coordinatrice de Pignon sur Rue



Pignon sur Rue  
44 rue Burdeau  
69 001 Lyon

Dossier suivi par :  
Bertille Darragon  
04 72 00 23 57  
06 62 11 24 83  
bertille@pignonsurrue.org

Gérard Collomb  
Président du Grand Lyon  
Communauté urbaine de Lyon  
20 rue du lac  
BP 3103  
69 399 Lyon cedex 03

A Lyon, le 29 avril 2005

Monsieur le président,

Le Grand Lyon affirme que la mise en place d'une maison du vélo constitue l'un des axes forts de sa politique modes doux.

La délibération du 17 janvier 2005 prend acte de cet engagement. Elle précise que le Grand Lyon met à disposition de Pignon sur Rue à titre gracieux des locaux situés au 10 rue St Polycarpe, et elle fixe une enveloppe estimée à 15 000 € pour les travaux dans ces locaux. En effet, dans la convention d'occupation temporaire prenant effet à compter du 25 octobre 2004, la Communauté urbaine de Lyon s'engage à supporter "toutes les dépenses liées à l'installation de l'association dans les lieux", et notamment à effectuer "des travaux de modification du cloisonnement intérieur".

Ces travaux n'ont commencé qu'en mars 2005. Ils sont aujourd'hui interrompus car la quasi totalité de l'enveloppe budgétaire prévue a été consommée, faute de programmation et de budgétisation adéquates.

Or, le programme des travaux, proposé par l'association et validé par le Grand Lyon, est loin d'être achevé. Les locaux ne peuvent pas être occupés en l'état, et encore moins recevoir du public.

Dans ces circonstances il a été demandé à Pignon sur Rue de participer aux dépenses. Hormis le fait que ces travaux ne font partie ni des engagements de l'association ni de ses responsabilités, elle n'a aucunement la capacité financière de supporter un tel coût.

L'ouverture de la maison du vélo, pourtant annoncée dès juin 2004 dans les médias, est reportée sine die.

Toutes les actions programmées par Pignon sur Rue et ses membres sont entravées :

- Les conditions de travail sont précaires : quatre salariés, des personnes bénévoles et une grande partie du contenu du futur centre de documentation cohabitent depuis sept mois dans un bureau de 22 m2 mis à disposition par Vélos & Chemins de traverse. Les moyens logistiques y sont très limités. Les mécaniciens ont passé un hiver supplémentaire dans un atelier dépourvu de chauffage.
- Vélos & Chemins de traverse doit suspendre une embauche temporaire nécessaire à l'accomplissement d'une de ses missions - l'état des lieux du schéma national des véloroutes et voies vertes, pour le compte de 7 partenaires nationaux. Cette association a dû également annuler la réédition 2005 du Guide des véloroutes et voies vertes de France, pourtant publié - et attendu - chaque année, et par ailleurs source de financement.
- La communication envers le public ne peut être que sporadique.
- Nous ne pouvons pas recevoir nos partenaires financiers et associatifs ; les militants n'ont pas d'espace de réunion.

Certaines missions qui dépendent directement du local sont mises en suspens : le centre de documentation, le centre de formation, le conseil en mobilité, les conférences et expositions au sein du café cantine, etc. Les emplois qui en découlent sont menacés. Le porteur de projet du café cantine est maintenu dans une situation de précarité depuis près d'un an.

De multiples financeurs (Fonds Social Européen, Caisse Primaire d'Assurance Maladie, ADEME, Région Rhône-Alpes, PLIE, etc.) se sont investis dans notre projet, sur la base de l'engagement du Grand Lyon à nous fournir un local. Dans les circonstances actuelles, nous ne pouvons pas remplir correctement les obligations que nous avons envers eux.

Le public et les médias, avertis de l'ouverture prochaine du lieu, nous sollicitent régulièrement. Nous avons besoin d'éléments pour leur répondre.

Le retard dû aux travaux vient s'ajouter aux atermoiements liés au vote de la délibération, reporté trois fois en 2004.

Votée finalement en janvier 2005, elle n'a pas pris en compte le travail accompli en 2004 à la demande pressante du Grand Lyon. Pignon sur Rue a donc commencé l'année 2005 avec un déficit de 7 000 euros.

Enfin, sans nous en avoir averti au préalable, le Grand Lyon n'a pas délégué de représentant à notre première réunion de suivi trimestrielle le 26 avril dernier. Cette réunion était pourtant organisée à son initiative, dans le cadre de notre convention, et rassemblait exceptionnellement l'ensemble de nos financeurs.

Ce dernier incident, symptomatique à nos yeux, contribue à détériorer notre confiance dans ce projet avec le Grand Lyon. L'ensemble de ces difficultés démotive une équipe de salariés et de bénévoles qui porte le projet à bout de bras depuis quatre ans sans le voir aboutir.

Dans ces conditions, si au 1er septembre 2005 la maison du vélo n'était toujours pas fonctionnelle et ouverte au public, nous nous verrions alors contraints d'abandonner ce projet tel qu'il est engagé aujourd'hui.

En espérant que vous saurez trouver une solution pour remédier à la paralysie actuelle, nous vous prions d'agréer, Monsieur le président, l'expression de nos salutations les plus distinguées

Marine Bourron, présidente de Pignon sur Rue  
Alexandre Rabot, président de Vélos & Chemins de traverse  
Nicolas Igersheim, président de la Ville à Vélo  
Marie Dols, présidente du Recycleur  
Bertille Darragon, coordinatrice de Pignon sur Rue

Pièce jointe : Compte-rendu de la réunion de suivi trimestrielle du 26 avril 2005  
Rapport d'activités du premier trimestre 2005

Copie : Nathalie Perrin, maire du 1er arrondissement de Lyon  
Gilles Vesco, vice-président du Grand Lyon chargé des modes doux